

**communiqué
de presse**

Galleries Contemporaines
rez-de-chaussée

CA 11.95 X 77
Musée national d'art moderne
Centre Georges Pompidou

DANIEL SPOERRI

Du 7 mars au 6 mai 1990

" Oeuvres anciennes pour collectionneurs,
récentes pour amateurs d'art "1960-1990

Daniel Spoerri a l'art d'observer le quotidien, l'élémentaire, l'essentiel de la vie par les sens. Il dresse un nouvel inventaire de notre perception revue et corrigée.

Daniel Spoerri capture la banalité d'un fragment de réalité pour la porter au rang d'oeuvre d'art. Il traque l'éphémère en l'éternisant.

En 1960, il invente le "tableau piège" : objets fixés (piégés) méthodiquement sur leur support d'origine tels que le hasard les a placés et redressés du plan horizontal au plan vertical. "Je rends inconfortable la position du spectateur"(qui se trouve soudain dans un rapport inhabituel face à des objets courants) dit-il dès 1961.

Le Musée National d'Art Moderne au Centre Georges Pompidou présente Daniel Spoerri, du 7 mars au 6 mai 1990, dans les Galleries Contemporaines. C'est la première rétrospective organisée à Paris depuis 1972. En France, Spoerri est surtout connu sous des aspects partiels (inventeur du tableau piège et du détournement d'images). Une sélection de 150 oeuvres choisies sur 30 années de travail présente les aspects les plus caractéristiques de son travail, depuis les premiers tableaux pièges, à partir du mouvement des Nouveaux Réalistes des années 60, jusqu'aux assemblages d'objets détournés des années 80.

L'exposition est conçue comme l'appartement de Spoerri : avec le salon où seront rassemblés les principaux tableaux pièges, la salle à manger (les tables de restaurants fixées), le cabinet noir, le cagibi, la chambre et la salle des gardes (assemblages récents et tapis détournés).

Responsable
du service
communication :
Anne-Marie Ducroux
Poste 46 68

Relations Presse
Eva Bechmann

~~Service de presse~~
~~Poste 46 68~~

Centre Georges
Pompidou
75191 Paris Cedex 04
tél. 42 77 12 33

L'Artiste

Il naît à Galati (Roumanie) en 1930. Il suit sa famille en Suisse en 1942, au moment de la guerre. Il rencontre Jean Tinguely à Bâle en 1949. De 1954 à 1957, il est premier danseur à l'Opéra de Berne avant de se consacrer à la mise en scène et de proposer un "autothéâtre" où le spectateur serait à la fois l'acteur et son propre public. Il s'essaie aussi à la poésie concrète et idéogramme dans laquelle le lecteur est invité à compléter de sa propre subjectivité le processus créatif.

A la fin de 1959, il arrive à Paris et crée ses premiers **"tableaux-pièges"**. Quelques mois plus tard, il signe avec Jean Tinguely, Yves Klein, Raymond Hains *, François Dufrêne, etc. le **manifeste du Nouveau Réalisme** dont Pierre Restany (fondateur du mouvement) définit ainsi l'esthétique : une nouvelle approche perceptive du Réel, le monde entier étant considéré comme une oeuvre d'art potentielle. Spoerri devient l'une des figures les plus décisives de ce mouvement.

A partir de là, Daniel Spoerri développe son oeuvre dans une logique qui l'amène des **"tableaux-pièges"** (1960) aux **"détrompe-l'oeil"** (1963), puisque les objets fixés jettent un doute sur l'image qui les supporte, puis aux **"pièges à mots"** (1964), transcriptions visuelles d'expressions toutes faites.

En 1963, à la galerie J à Paris, Daniel Spoerri devient **cuisinier-restaurateur**, puis à Düsseldorf au "restaurant Spoerri" (1968) et à la "Eat Art Gallery" de 1968 à 1971, il invite clients et amis artistes à confectionner des "repas pièges" et des oeuvres comestibles.

Dès 1967, dans l'île grecque de Symi, ce sont les caractères magiques de l'objet trouvé devenu relique qu'il commence à explorer. Ces **"conserves de magie à la noix"** annoncent les **"natures mortes"** des années 1970 confectionnées avec les cadavres de chats, de taupes, d'oiseaux, de souris.

Au cours des années 1980, les significations les plus conventionnelles sont mises en doute par des assemblages d'objets détournés tels que crânes humains, instruments orthopédiques, hachoirs à viande, tapisseries de bazar et objets culturels (tels les **"objets ethnosyncrétiques"** exposés aux "Magiciens de la Terre" en 1989 au Centre Georges Pompidou et à La Villette).

L'Exposition

Après Paris, l'exposition sera présentée à :

Antibes	Juin-Août	1990
Vienne (Autriche)	Septembre-Novembre	1990
Munich	Novembre-	1990
	Janvier	1991
Genève	Février-Mars	1991
Solothurn (Suisse)	Avril-Juin	1991

L'exposition, co-produite avec le Musée de Solothurn (Suisse), bénéficie du soutien de la Fondation Pro-Helvetia.

Un **catalogue** , avec une préface de Jean-Paul Ameline, commissaire de l'exposition au Musée National d'Art Moderne, et des textes de Hans Saner et André Kamber, a été **conçu sous forme d'un dictionnaire** de cent cinquante articles rédigés par des critiques et artistes qui furent "ses compagnons de route". Il **constitue la première synthèse** de l'oeuvre de Daniel Spoerri, ses thèmes de prédilection et les mouvements esthétiques qu'il a traversés (Nouveau Réalisme, Fluxus, Art de performance, etc.).

260 pages, 200 F.

"Spoerri s'est fait le topographe-arpenteur du hasard" écrit P. Restany en 1963. Publiée pour la première fois en 1962 à la Galerie Lawrence, la "**Topographie anecdotée du hasard**" est la transcription écrite d'un tableau piège du 17 octobre 1961 à 15 H 47. Cet ouvrage **capital réédité à l'occasion de l'exposition** par le Centre Georges Pompidou en fac-similé, comporte une préface inédite de Roland Topor du 5 février 1990.

56 pages, 35 F.

Un petit journal de 4 pages a également été édité avec des reproductions en noir et blanc.

10 F.

* Raymond Hains sera exposé dans les Galeries Contemporaines du 6 juin au 19 août 1990.